

Andalou et Arabe, texte explicatif

par Thierry Chauve

Pour être éthiquement maximisables, les préférences doivent correspondre à une orientation rationnelle et informée. Aristote établit rationnellement les vertus intellectuelles comme étant de trois ordres : la sagesse, la prudence et l'intelligence. C'est l'intelligence qui fait dire à Lévinas que le moment originaire de la relation éthique c'est l'accueil du visage de l'autre. L'autre de la philosophie, cela peut être les mathématiques et les sciences. Le philosophe les accueillent par le domaine de la philosophie des sciences. Les mathématiques sont dotées de principes symétriques. Par exemple la fonction logarithme népérien fait usage de symétries pour établir ses caractéristiques. $\ln(ab) = \ln a + \ln b$. $\ln(a/b) = \ln a - \ln b$. $\ln a^q = q \ln a$. Un principe de symétrie entre la multiplication, la division et la somme, et entre l'exposant et la multiplication est établi par cette règle mathématique. Cette symétrie a une application par exemple dans les sciences de la vie et de la Terre puisqu'on utilise l'échelle logarithmique pour quantifier l'énergie libérée au foyer d'un séisme, ce qu'on appelle l'échelle de Richter. L'application du conséquentialisme hédoniste des actes se fait quant à lui par une autre opération mathématique appliquée à la psychologie : la somme des plaisirs et des peines, crédo utilitariste dont le but final est la maximisation des plaisirs optimisés par leur égale distribution dans la population. On retrouve la somme de la lutte des pouvoirs qui est révélatrice d'une symétrie dans la dialectique du maître et de l'esclave établie par Hegel dans la Phénoménologie de l'Esprit. C'est l'esclave qui accède à l'objet dans son aspect passif et actif et non le maître qui ne travaille pas et qui ne saisit que l'aspect passif de l'objet consommable.

On a pu voir la lutte des pouvoirs entre le polythéisme et le monothéisme par exemple avec la transformation en églises des temples propres au culte païen. Le monothéisme, qui peut être considéré soit comme inné soit comme acquis, serait révélateur d'une évolution de l'humanité vers une capacité d'abstraction et de symbolisation supérieures. Ces questionnements se trouvent dans un débat théologique entre Lafitau et Hume repris par Charles de Brosses. La symbolisation supérieure est marquante dans l'évolution des sciences ou même dans la complexification des règles musicologiques. Les suites géométriques, par exemple, détiennent la poésie de cette complexification. Soit la suite géométrique $U_0 + U_1 + \dots + U_n$ (somme des $n+1$ premiers termes consécutifs) $= U_0 * (1 - q^{(n+1)}) / (1 - q)$, ce qui peut apparaître comme plus compliqué que la définition de la suite géométrique $V_{n+1} = q * V_n$, avec q réel et raison de la suite. On a aussi $V_n = V_0 * q^n$ et $V_n = V_p * q^{(n-p)}$ quand V_p est le premier terme de la suite, avec n et p des entiers naturels.

En musicologie la complexification se voit dans la musique occidentale où on ne se

contente plus de la gamme majeure, mineure mélodique et mineure harmonique pour composer. On voit l'apparition de gammes exotiques dans la musique tonale occidentale comme le mode andalou : do-réb-mi-fa-sol-lab-sib-do, une gamme de La bémol majeur avec un mi bécarré. Cette gamme peut être utilisée dans la résolution Fm - C7 - Bbm par exemple. Il y a d'autre part un effet de la mondialisation, d'échange de culture quand un français utilise une gamme arabe dans une composition classique, par exemple en ré : ré-mib-fa#-sol-la-sib-do# (1-2m-3M-4-5-6 bémol-7M). On peut l'utiliser sur la résolution D7M - A75b - Gm7M. Un autre exemple de complexification c'est l'utilisation de notes de coloration dans la musique tonale jazz comme le C7 9#-13 dont la réduction à quatre voix donne 3M - 2aug - 13 - 7m (mi - ré# - la - sib). L'accord altéré est un autre exemple de cette complexification. Il existe différents accords altérés : 79b5b, 79#5b, 79b5# et 79#5#. On utilise sur un accord C79b5b la gamme do-réb-mi-fa-solb-la-sib-do, en précisant que la quinte bémol solb doit être placée sous la sensible mi., en rapport de sixte diminuée. L'accord se résout sur un accord parfait majeur avec une résolution conjointe de la basse. J'ai moi-même complexifié la gamme diminuée en y adjoignant une 13^e bémol ou en la considérant avec une quinte bémol. La gamme diminuée avec une 13^e bémol donne sur A79b : la-sib-do-do#-ré#-mi-fa bécarré-sol (1-2m-3m-3M-4aug-5-13b-7m). La gamme diminuée considérée avec une quinte bémol a une note en moins puisque la quinte bémol est l'enharmonie de la quarte augmentée propre à la gamme diminuée. Sur A79b5b on a : la-sib-do-do#-mib-fa#-sol, proprement une gamme altérée sans la quarte.